

DIMANCHE 3 AVRIL 2016

SUJET — L'IRRÉALITÉ

TEXTE D'OR : I CORINTHIENS 15 : 26

« Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. »

LECTURE ALTERNÉE : **Jean 10 : 23-29**

23. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.
24. Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.
25. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.
26. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.
27. Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.
28. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.
29. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

LA LEÇON SERMON

La Bible**1. Psaume 33 : 18, 19**

18 Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté,

19 Afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine.

2. Ésaïe 25 : 6-8

6 L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.

7 Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ;

8 Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé.

3. Luc 4 : 1 (jusqu'à la 3^{ème} ,)

1 Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain,

4. Luc 7 : 11-16

11 Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.

12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.

13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !

14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !

15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

5. Jean 8 : 31 (jusqu'à dit), 51

31 Et il dit

51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

6. Jean 17 : 1-3

1 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie,

2 Selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

3 Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

7. Jean 19 : 1-3, 14, 15, 16 (Ils), 18 (jusqu'à la 1^{ère} ,)

1 Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges.

2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui,

3 Ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.

14 C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.

15 Mais ils s'écrièrent : Ote, ôte, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César.

16 Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

18 C'est là qu'il fut crucifié.

8. Jean 20 : 1, 11 (Marie)-17

- ¹ Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.
- ¹¹ ...Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;
- ¹² Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.
- ¹³ Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.
- ¹⁴ En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
- ¹⁵ Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.
- ¹⁶ Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !
- ¹⁷ Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

9. Actes 1 : 6-9

- ⁶ Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?
- ⁷ Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.
- ⁸ Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.
- ⁹ Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10. I Jean 5 : 11, 20

¹¹ Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils.

²⁰ Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ.

Science et Santé**1. 331 : 11 (Les)-17**

Les Écritures impliquent que Dieu est Tout-en-tout. Il s'ensuit que rien ne possède de réalité ni d'existence hormis l'Entendement divin et Ses idées. Les Écritures déclarent aussi que Dieu est Esprit. Par conséquent dans l'Esprit tout est harmonie, et il ne peut y avoir de discordance ; tout est Vie, et il n'y a pas de mort. Tout dans l'univers de Dieu exprime Dieu.

2. 335 : 30-35

La réalité est spirituelle, harmonieuse, immuable, immortelle, divine, éternelle. Rien de ce qui n'est pas spirituel ne peut être réel, harmonieux, ni éternel. Le péché, la maladie et la mortalité sont les antipodes supposés de l'Esprit, et sont forcément des contradictions de la réalité.

3. 70 : 1-7

L'existence mortelle est une énigme. Chaque jour est un mystère. Le témoignage des sens corporels ne peut nous apprendre à distinguer ce qui est réel de ce qui est délusoire, mais les révélations de la Science Chrétienne nous ouvrent les trésors de la Vérité. Tout ce qui est faux ou pécheur ne peut jamais pénétrer dans l'atmosphère de l'Esprit.

4. 299 : 21-26

Les connaissances acquises au moyen du sens matériel sont représentées symboliquement dans l'Écriture par un arbre, portant les fruits du péché, de la maladie et de la mort. Ne devrions-nous pas alors juger que les connaissances acquises ainsi sont fausses et dangereuses, puisque « on connaît l'arbre à son fruit »?

5. 314 : 24-2

En raison de leur croyance matérielle et pécheresse, les mortels ne pouvaient percevoir le Jésus spirituel. Plus sa démonstration de la Science divine plaçait le problème de l'être sur un plan élevé, et plus il proclamait clairement les exigences du Principe divin — la Vérité et l'Amour — de cette Science, plus il devenait odieux aux pécheurs et à ceux qui, s'appuyant sur les doctrines et les lois matérielles pour s'affranchir du péché et de la maladie, se soumettaient à la mort comme si celle-ci était conforme à la loi inévitable de la vie. Jésus prouva par sa résurrection qu'ils étaient dans l'erreur et dit : « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

6. 316 : 18-21

En raison du crucifiement, l'idée-Christ, ou l'homme-Christ, prit aux yeux des humains un sens plus élevé, et prouva ainsi que la Vérité est maîtresse de la mort.

7. 44 : 30-9

Ses disciples croyaient que Jésus était mort lorsqu'il était caché dans le sépulcre, alors qu'il était vivant, démontrant dans la tombe étroite que le pouvoir de l'Esprit l'emporte sur le sens mortel et matériel. Des murs de rocher lui faisaient obstacle, et il fallait rouler une énorme pierre de devant l'entrée du caveau ; mais Jésus vainquit tout obstacle matériel, surmonta toute loi de la matière, et sortit de son lugubre lieu de repos, couronné de la gloire d'un succès sublime, d'une victoire éternelle.

Notre Maître démontra pleinement et définitivement la Science divine dans sa victoire sur la mort et la tombe. L'œuvre de Jésus servit à éclairer les hommes et à sauver le monde entier du péché, de la maladie et de la mort.

8. 429 : 35-13

Jésus dit (Jean 8 :51) : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Cette déclaration ne se borne pas à la vie spirituelle, mais elle comprend tous les phénomènes de l'existence. Jésus le démontra en guérissant les mourants et en ressuscitant les morts. L'entendement mortel doit renoncer à l'erreur, se dépouiller de lui-même et de ses œuvres ; alors paraîtra la nature immortelle de l'homme, l'idéal-Christ. La foi devrait élargir ses frontières et consolider sa base en s'appuyant sur l'Esprit, non sur la matière. Quand l'homme renoncera à sa croyance à la mort, il avancera plus rapidement vers Dieu, la Vie et l'Amour. La croyance à la maladie et à la mort, aussi sûre ment que la croyance au péché, tend à exclure le vrai sens de la Vie et de la santé. Quand le genre humain se réveillera-t-il à ce grand fait dans la Science ?

9. 427 : 14-28

La mort n'est qu'une autre phase du rêve selon lequel l'existence serait matérielle. Dans la Science, rien ne peut interrompre l'harmonie de l'être ni mettre fin à l'existence de l'homme. Qu'un os soit fracturé ou le corps guillotiné, l'homme demeure inchangé. Si l'homme ne doit jamais vaincre la mort, pourquoi les Écritures disent-elles : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort »? Le sens de la Parole montre que nous obtiendrons la victoire sur la mort dans la mesure où nous surmonterons le péché. La grande difficulté réside dans l'ignorance de ce qu'est Dieu. Dieu, la Vie, la Vérité et l'Amour rendent l'homme immortel. L'Entendement immortel, gouvernant tout, doit être reconnu comme suprême, tant dans le prétendu domaine physique que dans le domaine spirituel.

10. 42 : 18-29

La résurrection du grand démonstrateur du pouvoir de Dieu fut la preuve de son triomphe final sur le corps et la matière, et établit l'évidence complète de la Science divine, évidence si importante pour les mortels. La croyance que l'homme a une existence ou un entendement en dehors de Dieu est une erreur qui va vers son déclin. Jésus combattit cette erreur avec la Science divine et en prouva le néant. En raison de la gloire merveilleuse dont Dieu avait doué Son oint, la tentation, le péché, la maladie et la mort ne causaient aucune terreur à Jésus. Les hommes pouvaient bien croire avoir tué le corps ! Il allait le leur montrer inchangé.

11. 426 : 23-33

Si l'on abandonnait toute foi en la mort ainsi que la crainte de son aiguillon, cela élèverait la norme de la santé et des mœurs bien au-dessus de son niveau actuel et nous mettrait à même de tenir haut la bannière du christianisme avec une foi inébranlable en Dieu, en la Vie éternelle. Le péché engendra la mort, et la mort disparaîtra avec la disparition du péché. L'homme est immortel, et le corps ne peut mourir, car la matière n'a pas de vie à abandonner. Les concepts humains nommés matière, mort, infirmité, maladie et péché, sont tout ce qui peut être détruit.

12. 428 : 3-14

La Vie est réelle, et la mort est l'illusion. Une démonstration des faits de l'Ame selon la méthode de Jésus résout en harmonie et en immortalité les sombres visions du sens matériel. Le privilège de l'homme en ce moment suprême est de prouver ces paroles de notre Maître : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Dépouiller la pensée des faux appuis et des manifestations matérielles afin que les faits spirituels de l'être apparaissent, telle est la grande réalisation grâce à laquelle nous ferons disparaître le faux pour faire place au vrai. C'est ainsi que nous pourrons établir en vérité le temple, le corps, « dont Dieu est l'architecte et le constructeur ».



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6